



*Mazel Tov à Léon
et Mercedes Lévy
pour la naissance d'un
garçon chez leurs
enfants Reouven et
Esther Abitbol*



*Mazel Tov à Michael
Smadja et son épouse à
l'occasion de la Bar
Mitzva de leur fils Joshua ainsi que les
grands parents venus de Marseille*



**DIM
15
OCT
@10H**

**TEHILIM
POUR
DAMES**
AVEC LA
RABBANIT
SARAH RASKIN

**PETIT
DEJEUNER
OFFERT**

**DISCOURS
CAPTIVANT**

**CENTRE
SEPHARADE
DE LA TORAH**
675 CHEM. DU SABLON,
LAVAL, QC

**VENEZ
NOMBREUSES
!!**

INFO: (514)-571-9370 JOELLE

**À 96 ans, il pourrait être l'homme le plus
âgé à avoir fait la Brith Mila depuis
Abraham (99 ans) (suite page 2)**



Lors d'une cérémonie et d'une célébration à Toronto, quelques heures après sa brit milah, Armin Konn, 96 ans, fait une bénédiction sur du vin après avoir pris le nom d'Avraham

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 6 octobre

Hodou 06h 30 Allumage 18h 07 Minha/Arbit 18h 00

Shabbat 7 octobre

(Shémini Atsérèt)

Chahrit 09h15

Tehilim / Minha 17h 45

Arbit suivi des Akafot 19h 08

Allumage à partir d'un feu existant 19h 08

Dimanche 8 octobre

(Simha Torah)

Chahrit 09h30

Minha 18h 00

Arvit et sortie de la fête 19h 06

Lundi 9 octobre au jeudi 12 octobre

Hodou 08h 15

Minha/Arbit 18h 15

Vendredi 13 octobre

Hodou 07h 00 Allumage 17h 55

Minha – Arbit 17h 50

Kollel

(les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.

NAHALOT

Dimanche 23 Tichri, 8 octobre

Yaacov Abitbol Z'L', oncle de David Abitbol Z'L'

Lundi 24 Tichri, 9 octobre

Marie Miriam Chocron Jacobs Z'L', soeur de Kelly Chocron Guindi.

Mardi 25 Tichri, 10 octobre

David Kadoch Z'L', grand-père de Reuben Abitbol

Messody bat Zohra Z'L', épouse de Jacob Bensimon

Chalom Elfassi Z'L', époux de Mme Elfassy

Mercredi 26 Tichri, 11 octobre

Mordecai Hazan Z'L' grand-père de Shmuel Serfaty

Vendredi 28 Tichri, 13 octobre

Schlomo Amor Z'L, Beau Frère de Maurice Bitton Z'L'

Gracia Assoulène Z'L, Mère de Ayouch Assoulène

Rebecca Bat Esther Z'L, Soeur de Maurice Abourmad



SÉOUDAT ÈRÈV SIMHA TORAH

Comme chaque année la famille de Sion Ohayon, (Paradise Kasher) offre la Séouda de la soirée des Hakafot. Kol Hakavod ! Que par cette Mitzva Hashem procure une Réfoua Shéléma à Sion B'H'



עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Ha Rav Ha Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Chlita**



**22 au 28 Tishri 5784-7 au 13 octobre 2023
Chabbat 22 Tishri Chèmini
Atsérèt**

Dimanche 8 octobre, Simha Torah

שיש ושמח בשמחת תורה

Site : Centresepharadetorahlaval.com



Danser avec la Torah, par Jay Litvin

Jay Litvin est né à Chicago en 1944. Il a déménagé en Israël en 1993 pour servir de liaison médicale pour le programme Chabad des Enfants de Tchernobyl et a joué un rôle de premier plan dans le transport aérien d'enfants des zones contaminées par la catastrophe nucléaire de Tchernobyl ; il a également fondé

et dirigé le programme Chabad pour les victimes du terrorisme en Israël.

Il nous a quittés en avril 2004 au terme d'un vaillant combat de quatre ans contre un lymphome non hodgkinien et a laissé derrière lui son épouse, Sharon, et leurs sept enfants.

C'est à l'âge de trente-six ans que j'ai été appelé à monter à la Torah pour la première fois. Je me trouvais dans un Beth 'Habad à Milwaukee, dans le Wisconsin, et j'étais un étranger dans le groupe d'habitues qui remplissaient la pièce, à l'exception du rabbin Yossef Samuels, qui m'avait invité. Il n'y avait qu'un court trajet entre mon siège et la table de lecture. Mais dans ce court laps de temps, je suis devenu très anxieux quant à ce que l'on allait attendre de moi.

Je me suis souvenu de la synagogue que j'avais peu fréquentée quand j'étais enfant, où l'Arche se dressait devant une grande salle stérile, et où seuls les membres les plus riches et les plus influents étaient appelés à réciter les bénédictions avant la Torah. Dans mon enfance, le judaïsme était très formel et distant, entouré de cérémonies qui me paraissaient vides de sens ou de substance. La Torah dans la synagogue de ma jeunesse était une chose éloignée, sans rapport avec ma vie quotidienne et celle de ma famille. Jamais auparavant, au cours de mes 36 ans de vie, je n'avais vu l'intérieur d'un rouleau de Torah.

Je ne m'attendais pas à être appelé à la Torah ce matin de Chabbat à la maison 'Habad de Milwaukee. Je me suis approché avec hésitation du groupe d'hommes entourant la table de lecture. Je ne pouvais voir que leurs dos drapés dans des talitot (châles de prière) blancs. Je m'attendais à ce que des visages sombres et sérieux se dessinent sous le tissu blanc qui recouvrait leurs fronts. Mais lorsque je me suis

approché de la Torah, ils se sont retournés pour me saluer avec des sourires chaleureux. L'un d'entre eux, une personne avec qui j'avais brièvement parlé avant le début de la prière, m'a donné un léger coup d'épaule pour me saluer. Les autres discutaient pendant que le lecteur trouvait l'endroit où commencer. On m'a dit de toucher la Torah avec mon talith, puis de porter le tissu à mes lèvres et d'embrasser l'endroit qui avait touché le parchemin et les lettres. J'ai trébuché sur la translittération anglaise des bénédictions, puis je me suis tenu nerveusement pendant la lecture de la Torah. J'ai récité la deuxième bénédiction et on m'a gentiment déplacé sur le côté de la table de lecture pendant qu'un mi chébérah était dit en mon honneur. L'homme que j'avais rencontré brièvement a mis son bras autour de moi pendant que cela se passait et a plaisanté un peu avec moi pendant que nous attendions que la lecture suivante commence.

Il y avait une atmosphère d'informalité et d'intimité avec la Torah qui m'a étonné.

« La Torah n'est pas une inconnue, a expliqué le rabbin Samuels. Nous vivons avec elle tous les jours. »

Au cours des mois et des années qui ont suivi, j'ai appris à quel point la Torah pouvait devenir intime, tant dans la vie des Loubavitchs que j'ai appris à connaître si bien, que dans ma propre vie. J'ai traversé plusieurs cycles annuels juifs, connaissant des moments de crainte respectueuse et de vénération pour la Torah, et des moments de familiarité frisant l'irrévérence. Êtreindre les rouleaux sacrés et danser avec eux en état d'ébriété à Sim'hat Torah ! Qui aurait pu l'imaginer !

Mais tout comme je devais devenir intime avec la Torah, elle devait devenir intime avec moi. Lorsque j'ai commencé à l'étudier, j'ai découvert la pertinence de la Torah dans tous les domaines de ma vie. Au fur et à mesure que ses significations profondes m'ont été révélées par l'étude de l'enseignement 'hassidique, j'ai découvert que je pouvais me tourner vers la Torah pour être guidé en toute circonstance. Quelle que soit mon humeur ou mon état d'esprit, je pouvais m'approcher de la Torah et trouver qu'elle m'attendait. Même dans les moments de colère ou de rébellion, la Torah m'apportait le pardon et me guidait. Dans les moments de tristesse et de dépression, j'y trouvais espoir et encouragement. Dans les moments de joie et de

célébration, je trouvais des mots de remerciement et de louange pour Celui qui prodigue toute la bonté. Il n'y avait pas un aspect de ma vie dans lequel la Torah n'entrait pas. Lentement, elle a pénétré ma vie intérieure, ma carrière, mes relations avec mes enfants et mes parents, mon mariage. Lorsque j'ai découvert la Torah pour la première fois, j'ai eu l'impression de faire la connaissance d'un parent éloigné dont j'étais conscient mais que je n'avais jamais rencontré auparavant ; au fil des années, j'ai commencé à sentir que mon étude et mon observance révélaient que la Torah avait toujours existé en moi. La Torah était profondément ancrée dans ma vie, elle faisait partie de la trame et de la chaîne de mon être.

Maintenant, lorsque, dans la synagogue, je me précipite pour embrasser la Torah, c'est avec beaucoup d'affection et de familiarité. Lorsque, à Sim'hat Torah, je dansais avec les rouleaux sacrés, mes inhibitions et mes émotions étant relâchées par les le'haïms, je fermais les yeux et serrais la Torah contre moi, tournant en rond, profitant d'une intimité physique avec le tissu de velours doux et les écrits sacrés qu'il recouvrait.

Sans perdre sa place d'enseignant et de guide vénéré, la Torah était devenue mon compagnon familial. Aujourd'hui, je continue à m'étonner que la plus sainte des créations de D.ieu se laisse êtreindre par moi.

À 96 ans, il pourrait être l'homme...(suite)

Né à Zhvyl, en Ukraine, en 1926, la famille d'Armin Konn a vécu sous le poids de l'oppression communiste et de la suppression du judaïsme tout au long de sa vie, et ses parents n'ont pas voulu prendre le risque de le circoncire à sa naissance.

Il s'est enrôlé dans l'armée de l'air de l'Armée rouge. Lorsque son avion a été abattu au-dessus de la Lituanie, Armin Konn a été interné dans un camp de prisonniers de guerre allemand jusqu'à la fin de la guerre. Après celle-ci, il a émigré au Canada.



Avraham Konn avec le Rav Eliyahu Kholodenko, qui fut honoré d'être le sandak lors de la brit milah.